

SÉMINAIRE DE MAÎTRISE

MADAME HÉLOÏSE BARBEL

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE

DATE ET HEURE : Le 7 juillet 2017, à 9h

ENDROIT : Salle 1121 du pavillon Abitibi-Price

SUJET : *Géoarchéologie d'une maison semi-souterraine Thuléenne/Inuite (Baie de Kuuvik, Nunavik)*

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE :

De par la richesse patrimoniale archéologique de la baie de Kuuvik, Nunavik (Québec), la communauté d'Akulivik a fait appel aux archéologues, géoarchéologues et paléo-environmentalistes associés à l'Institut culturel Avataq et à l'Université Laval, pour mener une recherche environnementale et archéologique sur la baie.

Ces travaux de maîtrise s'inscrivent dans cette démarche collaborative et portent sur l'étude d'une des vallées de la baie de Kuuvik (Vallée Paalliq 1) incluant un site archéologique unique Thuléen Inuit (site Paaliup Qarmangit 1). Ce site est formé d'une dizaine de caches, de six maisons unifamiliales et de huit maisons multifamiliales. Ce site est situé à un emplacement stratégique en termes d'accessibilité aux ressources alimentaires (caribou et phoque) et aux matériaux de construction de maisons (tourbe). En outre la topographie locale offre un point de vue sur l'ensemble de la vallée tout en assurant une protection face aux vents dominants.

Cette recherche vise à documenter les processus de formation et d'évolution d'une des maisons unifamiliales Thuléenne (Structure 10).

L'étude des coupes stratigraphiques situées à l'extérieur de la maison (extra-sites) ont permis de retracer les principales étapes de l'évolution des environnements sédimentaires de la Vallée Paalliq 1 depuis la déglaciation : des argiles glacio-marines déposées en milieu profond ont été recouvertes par des dépôts littoraux mis en place lors de la régression marine ; ces dépôts ont par la suite été remaniés par les processus préglaciaires, éoliens ou de ruissellement. L'étude stratigraphique intra-site montre que la maison étudiée a été excavée dans des dépôts littoraux. Des lits de sable en alternance avec des lits de matière organique recouvrent les dépôts littoraux sur l'ensemble du site. Les lits de sable seraient associés à des apports nivéo-éoliens lors de périodes climatiques froides alors que la stabilisation des sédiments par la végétation aurait eu lieu lors de périodes climatiques plus chaudes. Les datations effectuées sur la structure et en périphérie suggèrent une occupation dorsétienne à partir de 235 A.D. puis une occupation thuléenne discontinue de la structure entre 1365 A.D. et 1554 A.D. Les études tant à échelle macroscopique que microscopique ont révélé des traces ténues d'activité anthropique dans les sols. Ces traces consistent essentiellement en la présence de fragments d'os, de charbon de bois et de graisse brûlée. Les analyses géochimiques suggèrent une modification de la chimie des sols par l'activité humaine bien que des analyses complémentaires, à plus large échelle spatiale, seraient nécessaires afin de documenter davantage la nature de ces activités anthropiques.

Directrice : Mme Najat Bhiry (Professeure, Département de géographie, Université Laval)

Codirecteur : M. Dominique Todisco (Professeur, Département de géographie, Université de Rouen, France)

Examineur : M. Pierre M. Desrosiers (Institut culturel Avataq)

Danièle Bélanger

Directrice des programmes de 2^e et 3^e cycles
en sciences géographiques

Le 27 juin 2017